STATION 3
LES AMIS DE BÉTHANIE

Décor : une grande voile, un peu plus loin, trois panneaux indicateurs : Tarascon – Marseille - Sainte Baume
Accueil avec un chant.

Le narrateur :
Une tradition, c'est comme un crépuscule : a priori obscure, vous y trouverez de la lumière si vous voulez vraiment écouter...
Laissez-vous émerveiller, ouvrez votre cœur à cette fratrie sainte tant aimée de l'Enseigneur,
Je veux parler de Marie-Madeleine, Marthe et de leur frère Lazare

Les trois Saints avancent tandis que le chant reprend.

Lazare :
Me voici, Lazare, le frère de Marthe et Marie-Madeleine. Dans le tombeau où j'étais enseveli, j'ai entendu Jésus crier : « Lazare, sors « ! », alors, je suis sorti à la lumière du jour. « Déliez-le, laissez-le aller », a dit Jésus. Libéré, je suis retourné vers mes sœurs. Combien j'aimais Sa présence à nos côtés !

Marie-Madeleine :
Me voici, Marie-Madeleine. Le jour où j'ai croisé la route de l'Enseigneur, Il m'a regardée et il m'a dit : « je ne te juge pas, tu es pardonnée, maintenant, va ! » Pour Lui, j'ai tout quitté. J'aimais demeurer assise à Ses pieds pour écouter Sa parole ! Si douce, si profonde était Sa parole. C'est moi qui ai versé ce parfum précieux sur Ses pieds, six jours avant la Pâques. C'est moi qui L'ai vu, au jour de Sa Résurrection. « Rabbouni ! » Il m'a demandé d'aller annoncer la Bonne Nouvelle à Ses frères.

Marthe :
Me voici, Marthe, leur sœur. Combien j'aimais ces jours où Jésus venait nous rendre visite. Il passait souvent la nuit chez nous pour se reposer et moi je m'activais pour lui servir les meilleurs petits plats qui soient !... je faisais souvent des reproches à Myriam quand je la voyais assise à Ses pieds à ne rien faire... mais un jour il m'a dit une parole que je remue aujourd'hui dans mon cœur : « Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire. Myriam a choisi la meilleure part qui ne lui sera pas ôtée. »

Le narrateur :
Ils étaient là pour l'Ascension de notre Enseigneur,
Ils étaient là le jour de la Pentecôte de l'an 30, signés du sceau de l'Église
Ils étaient là, au nombre des disciples qui continuaient de semer des miracles et de porter la Bonne Nouvelle
Mais un homme qui revient à la vie aux yeux de tous et une femme témoin direct de la Résurrection, ce n'est pas politiquement correct !...
Dans les années 42-43, Hérode Agrippa déclencha une terrible persécution contre les disciples du Christ.
Et c'est là, précisément, que nous quittons le chemin du Livre Saint pour entrer dans celui de la tradition : que nous dit-elle de notre fratrie bien-aimée ?
Contraints de quitter la Galilée en 43-44, ils partirent sur une barque, « livrée au gré du vent et de l'Esprit Saint ». Il y en avait d'autres avec eux, là, les versions diffèrent un peu, mais qu'importe, retenons les noms de Maximin, Marie-Jacobé, Marie-Salomé, mère des apôtres Jacques et Jean, Sidoine, l'aveugle

né, Marcelle, la servante de Marthe, Joseph d'Arimathie et Sara. Et voilà qu'ils accostèrent au rivage des Saintes Maries de la Mer, en Provence...
C'est sans doute à Arles que leurs chemins se séparèrent. " Va vers tes frères" dit l'Enseigneur

Le chant se poursuit.
Lazare et Marie-Madeleine s'avancent vers le panneau indiquant « Marseille »

Lazare :
« Va vers tes frères »
et je suis parti à Marseille avec ma sœur, où j'ai été évêque. Certaines versions disent que je suis allé à Chypre, dont je fus le premier évêque, avant de rejoindre Marseille. Marseille était une grande ville, très renommée, très bigarrée. Nous déambulions, au milieu des cultes païens. Nous prêchions la parole de Vie à ceux qui ne croyaient pas encore. J'aimais témoigner, enseigner, conférer les sacrements au Nom de mon Seigneur. J'aimais guider les âmes dans leurs derniers pas aux confins de la mort. Moi qui fus réanimé, moi dont l'âme a voyagé par delà la mort, comment ne pas désirer transmettre ces connaissances sacrées dont je fus dépositaire ? Ma sœur Myriam mettait autant d'ardeur que moi dans ses prédications.

Marie-Madeleine :
« Va vers tes frères »
je priais jour et nuit, je jeûnais, et je m'arrachais, de temps en temps, aux douceurs de ma Joie et de ma contemplation pour témoigner de Son Amour, de Sa miséricorde, devant le temple d'Artémis. Je sentais qu'ils me trouvaient étrange, mais ils demeuraient pourtant attentifs à mes paroles. *(se déplaçant)* Puis j'ai rejoint Maximin à Aix, dont il est devenu l'évêque. Là encore j'ai eu à cœur de montrer à tous le modèle qu'ils devaient suivre. Mais est arrivé un moment où trop parler m'a éloignée de Son Amour. J'ai décidé de me taire pour « me vouer à l'unique nécessaire », *(allant se placer devant le panneau de la Sainte Baume)* et je me suis retirée dans une grotte, au cœur d'une grande forêt sauvage, dans le massif de la Sainte-Baume. Je n'avais pour vêtement que mes cheveux. Les anges, sept fois par jour, me ravissaient en haut de la montagne, moi en Lui et Lui en moi. Que de grâces reçues ! Je crois bien que ma sœur Martha, a suivi nos pas.

Marthe :
« Va vers tes frères »
(se dirigeant vers le panneau Tarascon) je suis remontée en longeant le Rhône, j'ai traversé bourgs et villages, mes prières et le signe de croix pour protection et témoignage. Les lépreux et les paralytiques guérissaient, les morts ressuscitaient ! A Tarascon, je suis tombée nez à nez avec un dragon monstrueux qu'on surnommait la Tarasque et qui ressemblait fort à un énorme crocodile. *(s'approchant de la Tarasque en papier mâché ou bien Tao ? et faisant le signe de croix !)* Arrière ! Soumets-toi !

Le narrateur :
Et le monstre devint doux comme un agneau

Marthe :
(mettant sa ceinture autour du cou de la bête et faisant mine de la tirer comme un chien. S'adressant au public) Approchez ! Approchez ! ... Que craignez-vous ? Voilà que je tiens ce reptile et que vous hésitez encore ! Approchez hardiment au nom du Sauveur et mettez en pièces ce monstre venimeux ! »...

Le narrateur :
Oui, elle est bien Martha, la maîtresse de maison au tempérament bien trempé qui sait faire face avec efficacité à tous les imprévus ! Gardienne de la Présence, elle n'eut de cesse de porter secours aux malades, d'assister les miséreux, vivant nus pieds, portant pour tout vêtement un sac attaché autour des reins,

Scanned with CamScanner

tout entière consacrée au jeûne et à la prière, abandonnée à l'œuvre de l'Esprit Saint.

Une tradition, c'est comme un crépuscule : a priori obscure, vous y trouverez de la lumière si vous voulez vraiment écouter…
Ouvrez vos cœurs, chers pèlerins, laissez-vous toucher par cette fraternité, par ces amis tant aimés de l'Enseigneur ! Puissent-ils vous guider sur le chemin !

Marthe, Marie-Madeleine et Lazare s'avancent vers le public.
Lazare distribue des bandelettes contenant un message du Christ.
Marthe distribue des petites images la représentant en icône, accompagnées du tropaire, en disant « pour chasser vos tarasques »
Marie-Madeleine verse un peu de parfums dans les mains des pèlerins.

Mgr Martin, Régis Menet et Véronika

Scanned with CamScanner